

DOCTEUR G. LALANNE

MAISON DE SANTÉ DE CASTEL D'ANDORTE

Maladies mentales et nerveuses



FBC. 458. 4

Le Bouscat, le 22 février 1908

Mon cher maître, je vous
remercie de l'amabilité avec laquelle vous
avez accepté de venir nous voir. Je sais que le
seul lieu que vous venez déjeuner ou nous
recevoir. Je pourrais aller vous prendre
à l'hôtel Montre à 1. heure de votre courtoisie.
D'ailleurs, je vous laisserai un vol à l'hôtel
Montre. J'aurai, je suis de bons intérêts.
Santé à vous montrer. Ce gisement aménage
que j'ai commencé à étaler pour le mettre
dans vos yeux et d'autant plus intéressant
qu'il s'étend du début au solitaire à point
à cran. Je ne puis pas mieux le comparer
qu'à l'angle haut pour le solitaire.
Cette constatation m'a donné la clef de bien des
gissements auxquels je ne comprenais rien.
Il est certain que l'outillage de l'industrie.

examiné ces répliques par si on n'a pas vu le
niveau inférieur et si on n'a pas vu le dévelop-
pement progressif de l'inductie - Vous avez vu
clair, ce qui me surprend pas, et l'illu-
mination à l'air, contre Girard et Montillet -
J'ai de la peine, même à l'augurer haute,
se pourrait saisir le passage du solutien
supérieur à l'inférieur, à l'air au magnésien.
Passage insensible, sans hiatus. Je vous montre
tout cela, ainsi que mon squelette de
l'augurer haute. J'ai pu aussi montrer
l'air, l'air de la haute des ipaunes, avec
l'air de la haute des ipaunes à la base et au sommet
de la haute, avec les grains grossiers et
quelques rares grains à l'air solutien et
l'air de la haute, qui se comprend fort
bien de plus que l'air de la haute au sommet.
Surtout respectueux et dévoué -

H. G. Lalanne